

COMMUNICATION

Pr. Rémy MBIDA MBIDA

« VIOLENT EXTREMISM IN AFRICA AND CHILD SOLDIER PREVENTION/PROTECTION »

INTRODUCTION GENERALE

L'implication des enfants dans les conflits en Afrique n'est pas un phénomène nouveau. Cependant, l'utilisation des enfants par les groupes extrémistes violents et terroristes est une problématique qui intéresse la communauté internationale depuis quelques années. L'extrémisme violent *« renvoie aux opinions et aux actions de ceux qui approuvent la violence ou y ont recours au nom d'objectifs idéologiques, religieux ou politiques »*. Ce phénomène connaît en Afrique une croissance importante depuis les années 2000 suite à l'explosion du terrorisme djihadiste sur le continent. Les activités terroristes sont présentes en Afrique de l'Est, en Afrique de l'Ouest et du Centre ; l'Afrique du Nord ayant connu le terrorisme depuis les années 1990. L'extrémisme violent en Afrique est l'œuvre des groupes extrémistes et terroristes dont les principaux depuis les années 2000 à nos jours sont Al-Qaida au Maghreb Islamique (AQMI), MUJAO, Al-Shebaab, Boko Haram.

Les groupes terroristes djihadistes en Afrique ont la particularité d'opérer dans plusieurs pays avec les actions qui dépassent le seul cadre d'un Etat. Boko Haram effectuent des attentats terroristes au moins dans 4 pays : Nigéria, Cameroun, Niger, Tchad. MUJAO mène des activités terroristes dans 4 pays : Mali, Niger, Algérie et Burkina-Faso. Al-Shebaab opère dans 6 pays entre 2007-2016 : Somalie, Kenya, Ethiopie, Ouganda, Tanzanie, Djibouti. Le terrorisme djihadiste est ainsi devenue une véritable gangrène en Afrique subsaharienne depuis la fin des années 2000.

L'explosion de l'extrémisme violent en Afrique s'est accompagnée de l'extension du phénomène des enfants soldats. **Les enfants soldats sont des personnes de moins de 18 ans qui sont utilisés dans le cadre des conflits armés.** Si le phénomène en Afrique a été longtemps évoqué dans le cadre des conflits internes, l'extrémisme violent a placé le recrutement des enfants par les groupes extrémistes et terroristes au cœur des préoccupations internationales. Selon le Rapport du Secrétaire Général des Nations Unies sur le sort des enfants en temps de conflit armé¹, les enfants ont été utilisés par le Mouvement des Chabab au Kenya et en Somalie, par le Mouvement pour l'unification et le jihad en Afrique de l'Ouest, Ansar Eddine et Al-Qaida au Maghreb islamique au Mali et dans les pays voisins. Dans le cas spécifique de Boko Haram, le Secrétaire Général des Nations Unies a estimé que depuis 2009 environ 8 000 enfants ont été enrôlés et utilisés par Boko Haram au Nigéria². L'usage des enfants soldats par les groupes extrémistes et terroristes est une réalité sur le continent. Comment prévenir efficacement le recrutement des enfants soldats par les groupes extrémistes et terroristes en Afrique ? Telle est la question centrale à laquelle nous allons tenter de suggérer une réponse selon une démarche en deux temps. Dans un premier temps, nous allons analyser le recrutement des enfants par les groupes extrémistes et terroristes (I), puis effectuer des propositions sur la prévention contre ce recrutement (II).

¹ Rapport du Secrétaire général sur le sort des enfants en temps de conflit armé (A/70/836-S/2016/360), par. 65, 118, 149 et 150.

² Rapport du Secrétaire général sur le sort des enfants en temps de conflit armé au Nigéria (S/2017/304), par. 29 et 30

I) LE RECRUTEMENT DES ENFANTS SOLDATS PAR LES GROUPES EXTREMISTES ET TERRORISTES EN AFRIQUE

Le recrutement des enfants est un sujet de préoccupation majeure pour les Etats et les sociétés. Il est important d'en saisir les facteurs (A), les modes et méthodes de recrutement utilisés par les groupes extrémistes et terroristes (B).

A) Les facteurs de recrutement des enfants par les groupes extrémistes et terroristes en Afrique

Il convient pour comprendre le phénomène de recrutement et d'utilisation des enfants par les groupes extrémistes et terroristes met en face deux types d'acteurs dont les motivations sont parfois différentes ou peuvent se rencontrer. D'où la nécessité de ressortir les motivations des groupes extrémistes et terroristes à recruter les enfants soldats et celles des enfants à rejoindre ces groupes.

1) Les motivations des groupes extrémistes et terroristes

Les motivations des groupes extrémistes et terroristes dans le recrutement des enfants sont essentiellement liées au fort pourcentage des enfants dans la population dans les zones d'opération en Afrique et aux avantages liés à leur usage.

- Un fort pourcentage des enfants dans la population totale

Les enfants sont un groupe d'âge qui est majoritaire dans les pays africains. Par exemple, les enfants représentent plus de 50 % de la population totale dans chacun des pays touchés par la crise liée à Boko Haram, ce pourcentage atteignant 60 % dans certains cas³. Ils sont donc une cible importante du recrutement pour les groupes terroristes.

³ Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat de l'ONU, Division de la population, World Population Prospects: The 2017 Revision—Key Findings and Advance Tables, (ESA/P/WP/248).

- Les avantages liés à l'usage des enfants par les groupes extrémistes et terroristes

Pour les groupes extrémistes et djihadistes, le recrutement des enfants présente trois avantages majeurs pour eux. Du point de vue économique, le traitement des enfants est moins coûteux que celui des adultes en termes de revenus et de prise en charge. Du point de vue de l'exécution des tâches, les enfants sont plus faciles à contrôler et enclins à la loyauté envers les chefs du groupe. Du point de vue tactique, les enfants éveillent moins de soupçons, ils peuvent exécuter efficacement les missions d'attentat-suicide ou de transport de message d'une part ; et d'autre part ils peuvent être utilisés comme des instruments pour les groupes terroristes et extrémistes pour créer des chocs dans la société.

2) Les motivations des enfants

Les motivations peuvent être classées en deux grands groupes de facteurs désignés respectivement « facteurs de répulsion » et « facteurs d'attraction ». Les facteurs de répulsion peuvent être définis comme des circonstances négatives auxquelles l'enfant tente d'échapper en rejoignant un groupe extrémiste, tandis que les « facteurs d'attraction » représentent les incitations positives qui attirent les enfants et les amènent à rejoindre un groupe extrémiste.

- Les facteurs de répulsion

La pauvreté, la marginalisation et la discrimination

Ce sont des raisons qui poussent les enfants à rejoindre les groupes extrémistes et terroristes. Le facteur économique est ainsi un facteur de répulsion important et concerne davantage les enfants des rues, les pauvres vivant en milieu rural, les enfants réfugiés et les enfants déplacés à l'intérieur de leur pays. La vulnérabilité des enfants aux conditions économiques difficiles ouvre la porte aux groupes extrémistes et terroristes. Selon PNUD, la majorité des recrutés

« jeunes » en Afrique par les groupes extrémistes sont venus des régions frontalières aggravées par le manque de développement⁴.

- **Le manque d'encadrement familial et les tendances idéologiques des parents**

Certains enfants sont vulnérables dans les zones d'opération privilégiée des terroristes en raison parfois du fait qu'ils se retrouvent seuls sans leurs parents ou les membres de leurs familles. Ils sont exposés aux groupes extrémistes. Par ailleurs, les parents qui épousent les idéologies des extrémistes peuvent livrer volontairement leurs enfants ; même parfois pour les avantages matériels.

- **Le sentiment d'injustice et de manque de repères et d'identité**

La méfiance envers l'Etat, ses institutions et ses responsables peut alimenter la radicalisation et l'extrémisme dans le cœur des enfants. Selon le rapport du PNUD, au terme d'enquêtes réalisées chez les jeunes, anciens recrues des groupes shebaab et Boko Haram, « 83% (estiment) que les gouvernements ne défendent que les intérêts d'une minorité, et plus de 75% n'ont aucune confiance ni dans les responsables politiques ni dans les dispositifs sécuritaires de l'État »⁵. Le sentiment d'injustice est un facteur d'extrémisme.

Par ailleurs, le manque de repères et d'identités peut plonger les enfants dans le désespoir ne voyant pas à l'horizon les possibilités de réussite sociale. Ils peuvent ainsi plonger dans l'extrémisme violent.

- **Les facteurs d'attraction**

Le sentiment de pouvoir être utile

Le fait pour des enfants qui ont une enfance difficile caractérisée par la marginalisation ou l'exclusion sociale, appartenir à un groupe extrémiste et

⁴ PNUD, *Sur les chemins de l'extrémisme en Afrique : Moteurs, Dynamiques et éléments déclencheurs*. New York, Bureau régional d'Afrique du PNUD, 2017.

⁵ Ibid

terroriste peut apparaître comme une motivation dans le sens où ils se sentiront utiles et appartenant à une « famille ».

La recherche de l'argent

Le chômage, la pauvreté chronique peut pousser les enfants à se tourner vers les groupes terroristes et extrémistes violents qui leur suggèrent prestige, honneur et pouvoir.

Le partage des idées religieuses du groupe, l'esprit de vengeance et identification indirecte avec les victimes de la violence

Les enfants peuvent adhérer à des groupes terroristes et extrémistes dans le but de se venger de « l'ennemi » selon eux. Cette colère peut les pousser à adhérer au combat mené par un groupe, surtout encore plus lorsqu'il partage les idées religieuses du groupe terroriste.

Les motivations dans le recrutement des enfants par les groupes terroristes sont de part et d'autre. Il convient dès lors d'analyser les modes et méthodes de recrutement des enfants par les groupes extrémistes et terroristes en Afrique.

B) Les modes et méthodes de recrutement des enfants par les groupes extrémistes et terroristes en Afrique

On distingue deux modes de recrutement des enfants par les groupes extrémistes et terroristes : le recrutement volontaire et le recrutement forcé. Le recrutement volontaire est le fait pour l'enfant lui-même de solliciter une adhésion à un groupe extrémiste et djihadiste. Dans le cadre des activités de l'Etat Islamique, il avait été observé le déplacement des mineurs d'Europe vers la Syrie pour être utilisé par l'organisation dans leurs activités.

Les groupes extrémistes violents et terroristes se livrent principalement au recrutement forcé et souvent brutal de nombreux enfants en Afrique. Ceux-ci

peuvent être kidnappés, enlevés, contraints par la menace lors des attaques des villages. C'est le cas de Boko Haram. On se souvient de l'enlèvement des filles de Chibok.

Une fois recruté de manière forcé ou volontaire, les enfants sont utilisés à divers tâches. Ils ont un rôle d'appui ou de combattant. Les enfants ont été utilisé comme des Kamikazes par Boko Haram⁶. Selon l'Unicef, en 2017 près de 135 enfants ont été utilisés par Boko Haram pour mener des attentats-suicides au Nigeria et au Cameroun en 2018, soit cinq fois plus qu'en 2016. Le comble est que les filles sont davantage utilisées par Boko Haram pour commettre les attentats-suicides. Selon l'UNICEF, les filles ont représenté les trois quarts des enfants impliqués dans des attentats-suicides menées par des enfants pour le compte de Boko Haram entre janvier 2014 et février 2016⁷. Dans le cadre du rôle de soutien, en tant que messagers, porteurs, contrebandiers ou espions. Parfois, les enfants notamment les filles sont traitées comme des esclaves et systématiquement soumis à des violences et à l'exploitation sexuelles.

Les groupes extrémistes violent et terroristes utilisent des méthodes précises pour recruter les enfants. Selon une étude réalisée en 2017 par le Bureau régional du Programme du Développement des Nations unies pour l'Afrique intitulée, la « *la dynamique du processus de recrutement* » reposent sur trois méthodes majeures :

- La propagande sur internet

Les groupes extrémistes et terroristes utilisent la propagande pour influencer les orientations idéologiques, intellectuelles et doctrinales des enfants/jeunes. Ils mettent des vidéos sur le net pour la propagande. Ces vidéos de propagande constituent un outil essentiel dans la stratégie de recrutement des

⁶ Rapport de l'UNICEF intitulé « Silent shame: bringing out the voices of children caught in the Lake Chad crisis ». Disponible à l'adresse : www.unicef.org/.

⁷ UNICEF, « Beyond Chibok » (2016).

groupes terroristes destinée principalement aux jeunes. Les groupes terroristes utilisent les réseaux sociaux, particulièrement YouTube, Facebook et Twitter pour diffuser ces vidéos de propagande qui se caractérisent par un professionnalisme plus ou moins important. Il apparaît ainsi que internet est une plate-forme essentielle utilisée par les réseaux terroristes pour recruter leurs adeptes.

- **La force**

Les groupes extrémistes et terroristes recourent à la force aussi pour recruter les enfants. Le groupe Boko Haram par exemple utilise beaucoup la méthode du Kidnapping et des enlèvements pour recruter les enfants soldats.

- **Les agents de recrutement**

Les groupes terroristes utilisent des agents de recrutement qui peuvent être positionnés dans les lieux de culte, les villages pour chercher à convaincre les enfants d'adhérer à leurs idéaux. L'agent recruteur exerce une influence sur l'enfant pour le pousser à désirer le recrutement

Le recrutement des enfants par les groupes extrémistes et terroristes en Afrique est une réalité qui, demeure néanmoins complexe. Il faut lutter contre ce mal.

II) LA PROTECTION DES ENFANTS CONTRE LES GROUPES EXTREMISTES ET TERRORISTES EN AFRIQUE

La protection des enfants contre les groupes extrémistes et terroristes en Afrique est un enjeu important pour le continent. Il faudrait d'abord considérer qu'il existe un cadre juridique qui consacre la protection des enfants contre l'extrémisme violent (A) avant de voir les mesures préventives nécessaires pour une meilleure protection des enfants contre les groupes extrémistes et terroristes en Afrique (B).

A- La consécration de la protection des enfants contre les groupes extrémistes et terroristes en Afrique par le droit international

Le droit international pose le principe de l'interdiction de recrutement des enfants par les groupes armés non étatiques parmi lesquels les groupes terroristes. Selon l'article 4, alinéa 1 du Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant, concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés adopté en 2000 : « *Les groupes armés qui sont distincts des forces armées d'un État ne devraient en aucune circonstance enrôler ni utiliser dans les hostilités des personnes âgées de moins de 18 ans* ». En ce qui concerne explicitement l'extrémisme violent et le terrorisme, l'Assemblée Générale des Nations Unies à l'occasion du cinquième examen biennal de la Stratégie antiterroriste mondiale de l'Organisation des Nations Unies, dans sa résolution 70/291, a condamné fermement le recrutement et l'emploi systématiques d'enfants pour la perpétration d'attentats terroristes, ainsi que les violations et atteintes commises par les groupes terroristes contre les enfants, soulignant que ces violations et atteintes pourraient constituer des crimes de guerre.

Le droit international invite les Etats à jouer un rôle actif dans la protection du recrutement des enfants soldats en général et donc des enfants par les groupes terroristes et djihadistes. C'est pourquoi des mesures préventives appropriées doivent être prises pour lutter contre le recrutement des enfants.

B) La prévention contre le recrutement des enfants dans l'extrémisme violent

La prévention contre le recrutement forcé ou volontaire des enfants est la lutte contre les facteurs d'enrôlement de ces derniers dans les groupes extrémistes

violents. Il convient de souligner au préalable que selon le PNUD⁸, il y'a trois groupes de pays en Afrique exposés à l'extrémisme violent⁹ :

- **Les pays de l'épicentre** : Libye, Mali, Nigéria, Somalie
 - **Les pays secondaires** : Cameroun, Kenya, Mauritanie, Niger, Tchad et Tunisie
 - **Les pays à risque** : Maroc, Ouganda, RCA, Sénégal, Soudan et Tanzanie.
- Selon nous, trois approches sont à prendre à compte par les Etats africains.

1. L'approche politico-juridique

Elle consiste pour les Etats africains à renforcer la démocratie et l'Etat de droit car les défaillances à l'Etat de droit et à la bonne gouvernance sont des terrains propices à la radicalisation. Il faut donc une consolidation de la démocratie sur le continent pour renouer la confiance entre l'Etat et les jeunes (enfants). La bonne gouvernance est à renforcer pour prévenir la radicalisation des enfants pour que ces derniers ne soient pas exposés aux discours et doctrines qui leur présente l'Etat comme leur ennemi.

Sur le plan juridique, il faut mettre un accent particulier sur la prévention globale des jeunes (enfants inclus) contre l'extrémisme dans les dispositifs existants par exemple sur la lutte contre le terrorisme. La pénalisation des discours haineux est aussi une mesure importante à intégrer dans le droit pénal pour dissuader ceux qui seront tentés de s'y livrer. Le Cameroun a intégré la condamnation des discours de haine dans son droit pénal.

2. L'approche numérique

Cette approche consiste essentiellement au contrôle et à l'analyse des publications véhiculant des contenus extrémistes sur les différents moyens et

⁸ PNUD, *Prévenir et lutter contre l'extrémisme violent en Afrique : une approche axée sur le développement*. Bureau régional d'Afrique du programme des nations unies pour le développement, 2016.

⁹ Voir figure « Stratégie de prévention et d'intervention de l'extrémisme violent en Afrique » proposé par le PNUD, p.15

supports de communication et d'information notamment le web et les réseaux sociaux. Les Etats africains devraient approfondir leurs dispositifs de lutte contre la cybercriminalité et s'approprier davantage le cyberspace. L'impératif de prendre en considération le numérique dans la lutte contre l'extrémisme n'est plus à démontrer. Il faut une surveillance des activités extrémistes violents en ligne pour améliorer la sécurité des Etats et du continent. La coopération entre les Etats africains est en renforcer dans ce sens pour un échange de renseignement.

3. L'approche socio-économique

Le développement comme le soulignait le PNUD doit constituer une priorité dans la prévention du recrutement des enfants par les groupes extrémistes et terroristes. Il faut renforcer le développement des régions frontalières comme dans le bassin du Lac Tchad pour résoudre le problème de l'enclavement et créer un environnement propice au progrès économique qui satisfait le citoyen.

Un accent dans l'enseignement et l'éducation des masses dans les zones vulnérables est une piste à explorer constamment. Améliorer la qualité de l'enseignement et de l'éducation est indispensable dans l'équation de la prévention des enfants de l'extrémisme violent, car il est bien établi que les recruteurs se servent des plateformes éducatives, en Afrique comme ailleurs, pour mener à bien leurs desseins.

En définitive, l'implication des enfants soldats dans l'extrémisme violent en Afrique est une réalité. Il est question désormais de lutter contre le phénomène en prenant des mesures préventives appropriées permettant de résoudre à la base, les facteurs de recrutement. De même, les mesures curatives sont nécessaires pour la réintégration sociale des enfants qui ont été utilisés soit comme combattant soit comme soutien par les groupes extrémistes et terroristes. Le renforcement des capacités est une nécessité pour réussir ce combat.